

audiofédération

exclusive audio news & exciting music

Test : Van Medevoort PHM 3

Publié le [3 novembre 2011](#) par [admin](#)



En fervents adeptes du disque noir, nous défrichons toujours l'univers de la lecture analogique à la recherche de produits nouveaux aux performances hypermusicales. C'est le cas de ce préampli RIAA néerlandais, qui en outre, a le bon goût de ne pas coûter les yeux de la tête ;o)

Visuellement parlant, le Van Medevoort PHM 3 est d'une discrétion totale. Pour autant, il est très bien fabriqué. Son coffret tout en longueur consiste en un profilé métallique dans lequel vient coulisser un long circuit imprimé. Ce dernier comprend également les faces avant et arrière. La maintenance est donc particulièrement aisée.



Devant, seul un interrupteur basculant est au programme, surmonté d'une led témoin rouge. Le constructeur préconise de laisser le PHM 3 perpétuellement sous tension, car, il consomme trois fois rien, et ses circuits sont assez longs à se stabiliser en température. Derrière, l'utilisateur dispose d'une paire d'entrées analogiques pour brancher sa platine tourne-disque, et d'une paire de sorties en direction de son ampli intégré ou de son préamplificateur. Les quatre RCA sont plaquées or. Une borne de masse est également disponible. Elle accepte le fil nu, une fourche, ou une fiche banane. Puis vient le cordon d'alimentation de type « prisonnier », mais dont la phase secteur est repérée sur la prise au moyen d'une pastille autocollante rouge. Respectez-la, car les différences ne sont pas ténues !



Le profilé métallique rappelle ceux utilisés par Naim Audio, exception faite que ceux du Britannique sont anodisés, alors que celui du PHM 3 est laqué. Il est rigide et constitue un écran de protection efficace contre les pollutions d'ordre électromagnétiques. Le coffret repose sur quatre larges pieds circulaires en feutre. Ils peuvent sembler simplistes, mais ils ont été choisis pour des raisons de performances sonores. N'oublions pas qu'un préamplificateur RIAA est l'un des maillons les plus sensibles aux vibrations ; il tirera donc toujours profit d'un meilleur support.



À l'intérieur, le PHM 3 dévoile un circuit très bien ordonné. Pour que ses rayonnements résiduels n'aient que peu d'influence néfaste, le petit transformateur torique encapsulé est placé le plus loin possible des circuits audio. Ces derniers sont basés sur une structure intégralement « discrète » et symétrique, composée de transistors bipolaires ultrarapides. Les différentes sections du circuit sont individuellement régulées et stabilisées. Le PHM 3 est réellement universel et accepte les cellules à aimant mobile (MM) comme à bobines mobiles (MC). L'impédance d'entrée et le gain sont réglables par l'intermédiaire de cavaliers plaqués or, solution bien supérieure sur le plan sonore à de vulgaires sélecteurs. Notons enfin la présence de condensateurs à film spécial et d'un câblage propriétaire en fil d'argent.



Analyse sonore

Le PHM 3 est très sensible à deux éléments que nous avons évoqués : le temps de chauffe et la phase secteur. Une fois ces deux critères respectés, il propose une personnalité sonore très attachante faite de rectitude et de liberté. Il prodigue en effet une écoute très « analogique » dans le sens ludique et dynamique du terme. Cela signifie qu'il est vif, réactif, spontané, particulièrement enclin à reproduire la musique enregistrée avec un dynamisme remarquable, mais pas outrancier. Mais, en même temps, il est doté d'un très bon niveau de transparence directement hérité de l'expérience van Medevoort en matière d'enregistrement et de prise de son « live ». On perçoit donc un grand nombre d'informations uniformément réparties sur le spectre sonore. Ce dernier est ressenti de façon large, avec un grave convaincant, mais sans traînage. En revanche, ce pouvoir d'analyse assez poussé, rend le PHM 3 assez exigeant vis-à-vis de ses partenaires. Non pas qu'il ne fonctionne qu'avec des platines onéreuses, mais il ne s'accommode pas de maillons colorés. Si le résultat est trop typé, ne le blâmez pas, mais regardez plutôt du côté de la platine, du bras, de la cellule, ou tout simplement des réglages.

Positionnement hiérarchique

Le PHM 3 a été utilisé avec deux platines différentes : une Rega Planar 3 avec son alimentation TT PSU (bras Rega RB301 et cellule Rega Elys 2) et une Fletcher Blue Kid Howard (bras Fletcher Blue Cornet 2 et cellule Fletcher Blue Tracer 10). Dans les deux cas, les conditions de fonctionnement ont été excellentes et les performances au rendez-vous. Présent depuis de longs mois sur nos étagères, le PHM 3 a été comparé à de nombreux autres produits de prix presque équivalents face auquel il a prouvé sa supériorité ; citons pêle-mêle l'Isem Modulis, le Clearaudio Basic, le Creek OBH-15. Nous l'avons également comparé à l'excellent Croft RIAA à tubes, plus « haut en couleurs », mais moins piqué et moins précis. Bref, le PHM 3 nous paraît très bien placé.

Les chiffres

Prix : 700 €

Dimensions : 100 x 50 x 300 mm

Poids : 1,5 kg

Impédance d'entrée MC : 100 à 1000 Ohms

Impédance d'entrée MM : 47 kOhms

Sensibilité d'entrée : 0,3 mV / 3.0 mV – 1 kHz

Déviations RIAA : < 0,3 dB

Rapport signal/bruit MM : – 81 dB

Rapport signal/bruit MC : – 91 dB

Bande passante : 10 Hz à 50 kHz

Séparation des canaux : > 91 dB

Filtre subsonique : 10 Hz / – 3 dB